



LA RESERVE, COUSINES ET DEPENDANCES PRÉSENTENT

KARMAPOLICE

UN FILM DE
JULIEN PAOLINI

SYRUS SHAHIDI - ALEXIS MANENTI - KARIDJA TOURÉ

FRANCE - 2024 - 80 MN

AU CINÉMA LE 17 JUILLET

DISTRIBUTION
À VIF CINÉMAS
DISTRIBUTION@D-H-R.ORG

RELATIONS PRESSE
GILLES LYON-CAEN
GILLESLYONCAEN.AP@GMAIL.COM
06 64 35 57 58



SYNOPSIS

Angelo, flic idéaliste, veut changer de métier. Il se jette corps et âme dans les histoires de son quartier afin de rééquilibrer son karma. L'histoire d'une amitié et d'une emprise dans le Paris de Château Rouge ; une ode aux invisibles, à la contrebande et aux poètes de la rue ; une équipée humaniste, plongée électrique dans le sillon du film noir.

ENTRETIEN

AVEC JULIEN PAOLINI

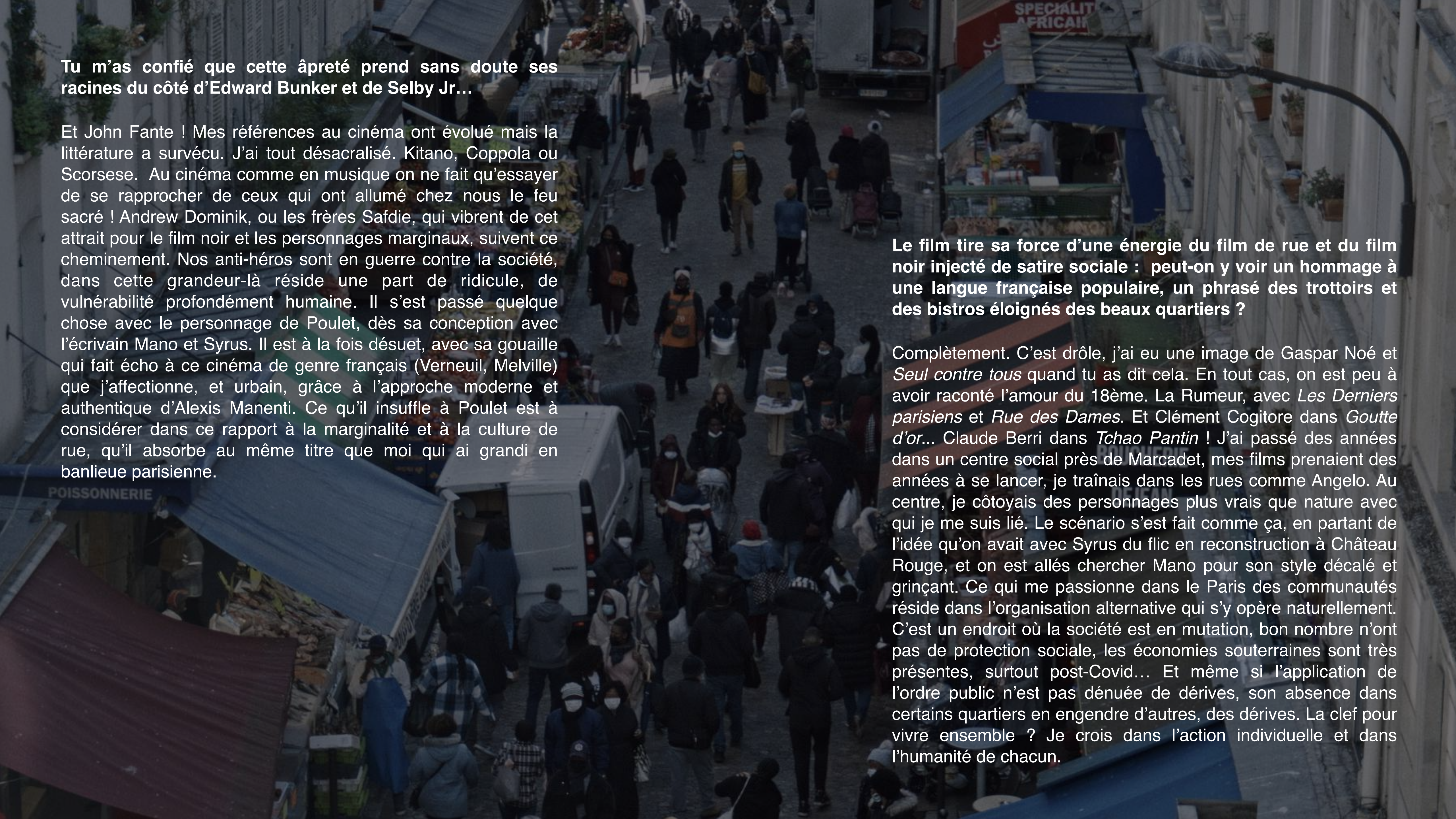
Au commencement, tout part d'un quartier populaire...

Château Rouge. À l'image qu'on se fait aussi du 18ème : un quartier électrique, mélange du vieux Paris et des communautés. J'y ai vécu une quinzaine d'années. De la même manière que pour le premier long-métrage (*Amare Amaro*), tourné en Sicile, je vivais à quelques rues de mes décors, je traversais et me projetais le film en tête. La rue Dejean est un studio de cinéma à ciel ouvert, qui reflète une vision de la France et de mon cinéma, celui de la multiculturalité.

Ce décor porte un cinéma en gestation. L'ambition naît d'une envie dévorante de brasser des genres. D'où cela vient-il ?

Dès mon jeune âge, j'étais un peu le bon élève parmi les cancres, celui qui regardait du fond de la classe le cinéma français en y piochant ce qui m'intéressait. J'ai beaucoup de chance de faire des films ici, le cinéma français a inspiré le monde entier, mais j'ai toujours eu un regard vers l'ailleurs. Il y a une scission dans le cinéma de genre en France, entre des films assez binaires et ceux avec une approche Fémis. Ce qui me touche, c'est le *crossover* entre le cinéma de genre et le cinéma d'auteur. *Amare Amaro* est un western et une tragédie, *Karmapolic* un polar noir, avec une approche réaliste et fantastique qui parle à l'inconscient. Ce sont des films libres, qui parlent d'aujourd'hui de façon allégorique.





Tu m'as confié que cette âpreté prend sans doute ses racines du côté d'Edward Bunker et de Selby Jr...

Et John Fante ! Mes références au cinéma ont évolué mais la littérature a survécu. J'ai tout désacralisé. Kitano, Coppola ou Scorsese. Au cinéma comme en musique on ne fait qu'essayer de se rapprocher de ceux qui ont allumé chez nous le feu sacré ! Andrew Dominik, ou les frères Safdie, qui vibrent de cet attrait pour le film noir et les personnages marginaux, suivent ce cheminement. Nos anti-héros sont en guerre contre la société, dans cette grandeur-là réside une part de ridicule, de vulnérabilité profondément humaine. Il s'est passé quelque chose avec le personnage de Poulet, dès sa conception avec l'écrivain Mano et Syrus. Il est à la fois désuet, avec sa gouaille qui fait écho à ce cinéma de genre français (Verneuil, Melville) que j'affectionne, et urbain, grâce à l'approche moderne et authentique d'Alexis Manenti. Ce qu'il insuffle à Poulet est à considérer dans ce rapport à la marginalité et à la culture de rue, qu'il absorbe au même titre que moi qui ai grandi en banlieue parisienne.

Le film tire sa force d'une énergie du film de rue et du film noir injecté de satire sociale : peut-on y voir un hommage à une langue française populaire, un phrasé des trottoirs et des bistros éloignés des beaux quartiers ?

Complètement. C'est drôle, j'ai eu une image de Gaspar Noé et *Seul contre tous* quand tu as dit cela. En tout cas, on est peu à avoir raconté l'amour du 18ème. La Rumeur, avec *Les Derniers parisiens* et *Rue des Dames*. Et Clément Cogitore dans *Goutte d'or...* Claude Berri dans *Tchao Pantin* ! J'ai passé des années dans un centre social près de Marcadet, mes films prenaient des années à se lancer, je traînais dans les rues comme Angelo. Au centre, je côtoyais des personnages plus vrais que nature avec qui je me suis lié. Le scénario s'est fait comme ça, en partant de l'idée qu'on avait avec Syrus du flic en reconstruction à Château Rouge, et on est allés chercher Mano pour son style décalé et grinçant. Ce qui me passionne dans le Paris des communautés réside dans l'organisation alternative qui s'y opère naturellement. C'est un endroit où la société est en mutation, bon nombre n'ont pas de protection sociale, les économies souterraines sont très présentes, surtout post-Covid... Et même si l'application de l'ordre public n'est pas dénuée de dérives, son absence dans certains quartiers en engendre d'autres, des dérives. La clef pour vivre ensemble ? Je crois dans l'action individuelle et dans l'humanité de chacun.



***Karmapolic* puise dans la bande-dessinée et dans la bile noire d'un Charles Burns avec ses tonalités *bigger than life*...**

Oui, ou Trondheim, Sfar et Larcenet. La bande-dessinée peut, en un instant, transcender les symboles. Comme le dit Villeneuve, la forme aussi est substance. *Karmapolic* comme *Black Hole* parlent à l'âme, au subconscient. Un film de chamane ! Les spectateurs m'en reparlent différemment des mois après visionnage. Ils finissent par adhérer à la vision de Angelo. Cette part fantastique se rapproche du réalisme magique, le film oscille entre deux mondes.

À quel moment ce film, dans sa conception, rencontre la comédie ?

Chez moi, la comédie est de l'oxygène, de l'optimisme, l'espoir comme chez les coréens. Ou chez Spike Lee. Mes courts-métrages étaient assez influencés par Kervern et Delépine. Bouli Lanners, Dupontel : la satire et la poésie. L'humour comme arme politique. Mais avec le succès et les contingences de l'industrie, cet art-là aussi s'est conformé. Un peu comme Kad et Olivier, qui prenaient le cinéma français de marché en horreur dans leurs sketches et qui en sont devenus des piliers aujourd'hui. Mes personnages eux aussi finissent, comme nous, par se faire broyer par la machine.

Avec David Oelhoffen et Jean-Stéphane Sauvaire, tu fais partie d'une génération qui ne se retrouve pas dans la veine naturaliste du cinéma français...

Il n'y a pas tant de cinéma romanesque à mon sens, mais beaucoup de naturalisme et de cinéma-vérité. *Titane* qui a représenté le genre français par exemple, relève de l'expérimental. Les plates-formes ouvrent des portes mais avec parfois trop de simplisme côté scénario. Dans l'absolu, on a perdu quelque chose en France depuis que Jacques Audiard a quitté le romanesque pour l'intime, la dimension populaire s'est envolée. Avec *Novembre*, Cédric Jimenez y parvient... Mon prochain projet est un vrai film de gangsters pure souche qui se passe en Sicile avec Roschdy Zem et Syrus Shahidi. Et j'ai un western urbain à Atlanta. Je suis un travailleur acharné, presque obsessionnel. Comme Angelo.

Propos recueillis par Gilles Lyon-Caen



FILMOGRAPHIE DE SYRUS SHAHIDI

2024 *Vive les mariés* - Elsa Blayau
2024 *L'amour ouf* - Gilles Lellouche
2022 *Universe zone* - Alexander Sadreddini
2022 *Belle et Sébastien : Nouvelle génération* - Pierre Coré
2022 *Shukran* - Pietro Malegori
2022 *Don Juan* - Serge Bozon
2021 *I love america* - Lisa Azuelos
2021 *Les indociles* - Pascal Arnold, Jean-Marc Barr
2020 *Amare amaro* - Julien Paolini
2019 *Gloria Mundi* - Robert Guédiguian
2018 *Blockbuster* - July Hygreck
2016 *Une histoire de fou* - Robert Guédiguian
2015 *L'Affaire SK1* - Frédéric Tellier
2014 *24 jours* - Alexandre Arcady
2013 *Une rencontre* - Lisa Azuelos



FILMOGRAPHIE

D'ALEXIS MANENTI

2024 *À son image* - Thierry De Peretti
2024 *Un Mohican* - Frédéric Farrucci
2024 *Maldoror* - Fabrice Du Welz
2024 *Roqya* - Saïd Belktibia
2024 *Diamant brut* - Agathe Riedinger
2023 *Bâtiment 5* - Ladj Ly
2023 *Les gardiens de la formule* - Dragan Bjelogrić
2023 *Le ravisement* - Iris Kältenback
2022 *Dalva* - Emmanuelle Nicot
2022 *Athena* - Romain Gavras
2022 *CE2* - Jacques Doillon
2021 *Les Méchants* - Mouloud Achour, Dominique Baumard
2021 *Enquête sur un scandale d'état* - Thierry De Peretti
2020 *Poissonsexe* - Olivier Babinet
2020 *K contraire* - Sarah Marx
2019 *Les Misérables* - Ladj Ly
2018 *9 doigts* - F. J. Ossang
2018 *Dans la brume* - Daniel Roby
2018 *Le monde est à toi* - Romain Gavras
2017 *Noghochi* - Toumani Sangaré
2017 *Le divan de Staline* - Fanny Ardant
2017 *Orpheline* - Arnaud Des Pallières
2016 *Voir du pays* - Delphine et Muriel Coulin
2014 *Mea culpa* - Fred Cavayé
2006 *Sheitan* - Kim Chapiron



FILMOGRAPHIE DE KARIDJA TOURÉ

2023 *Don't let the sun* - Jacqueline Zünd
2022 *Ima* - Nils Tavernier
2021 *Tout nous sourit* - Melissa Drigeard
2019 *Versus* - François Valla
2018 *Tamara Vol 2* - Alexandre Castagnetti
2018 *Au bout des doigts* - Ludovic Bernard
2017 *La Colle* - Alexandre Castagnetti
2017 *Ce qui nous lie* - Cédric Klapisch
2017 *Sage-femme* - Martin Provost
2015 *Ça ira mieux là-bas* - Petr Vaclav
2014 *Bande de filles* - Céline Sciamma



FILMOGRAPHIE DE FOËD AMARA

2024 *Rien ni personne* - Gallien Guibert
2023 *Un métier sérieux* - Thomas Lilti
2022 *Entre les vagues* - Anaïs Volpé
2021 *Suprêmes* - Audrey Estrougo
2018 *Blockbuster* - July Hygreck
2016 *Le convoi* - Frédéric Schoendoerffer
2014 *Colt 45* - Fabrice du Welz
2010 *L'immortel* - Richard Berry



FILMOGRAPHIE

DE STEVE TIENTCHEU

2024 *L'amour c'est surcoté* - Mourad Winter
2024 *Sulak* – Mélanie Laurent
2024 *Neuilly-Poissy* - Grégory Boutboul
2024 *En tongs au pied de l'Himalaya* - John Waxxx
2023 *Bâtiment 5* - Ladj Ly
2023 *La gravité* - Cédric Ido
2023 *AKA* - Morgan S. Dalibert
2023 *Sage-homme* - Jennifer Devoldère
2022 *La cour des miracles* - Carine May et Hakim Zouhani
2023 *Neneh Superstar* - Ramzi Ben Sliman
2023 *Normale* - Olivier Babinet
2022 *Robuste* - Constance Meyer
2021 *La nuit des rois* - Philippe Lacôte
2019 *Les Misérables* - Ladj Ly
2019 *Qu'un sang impur...* - Abdel Raoul Dafri
2019 *Une intime conviction* - Antoine Rimbault
2017 *Black Snake, la légende du serpent noir* - Thomas Ngijol
2017 *Le prix du succès* - Teddy Lussi-Modeste
2016 *Réparer les vivants* - Katell Quillévéré
2016 *Braqueurs* - Julien Leclercq
2016 *La fille du patron* - Olivier Loustau
2016 *Tout, tout de suite* - Richard Berry
2015 *Ni le ciel ni la terre* - Clément Cogitore
2015 *Toute première fois* - Noémie Saglio et Maxime Govare
2015 *Nos femmes* - Richard Berry
2014 *Les combattants* - Thomas Cailley
2014 *Qui Vive* - Marianne Tardieu
2012 *Rengaine* - Rachid Djaidani
2011 *La mort de Danton* - Alice Diop



FILMOGRAPHIE DE JULIEN PAOLINI

Longs-métrages

2024 *Karmapolice*
2020 *Amare Amaro*

Courts-métrages

2015 *L'Autostoppeur de Boris Vian*
2015 *Bangs in my chest*
2012 *African Race*
2011 *Tuer l'ennui*
2010 *On braque pas les banques avec des fourchettes en plastique*
2009 *Réveil d'un mouton*



ANGELO

SYRUS SHAHIDI



POULET

ALEXIS MANENTI



PAULINE

KARIDJA TOURÉ



KEMAR

FOËD AMARA



ELENA

HORTENSE ARDALAN



ANSELME

STEVE TIENTCHEU



MAMAN

SABRINA OUAZANI



UN VOLEUR

THOMAS BLUMENTHAL



LES COLLÈGUES

VINCENT H., YANISS L., YAYA B.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Angelo	Syrus Shahidi
Poulet	Alexis Manenti
Pauline	Karidja Touré
Kemar	Foëd Amara
Elena	Hortense Ardalan
Anselme	Steve Tientcheu
Maman	Sabrina Ouazani
Le voleur	Thomas Blumenthal
Les collègues	Vincent Heneine, Yaniss Lespert et Yaya Bathily
L'agent immobilier	Zacharie Chasseriaud
Le responsable du centre	Tom Hygreck

Écrit par Julien Paolini, Mano et Syrus Shahidi

PRODUCTION

Marie Etchegoyen
Syrus Shahidi
Yann Girard
Julien Paolini

ÉQUIPE TECHNIQUE

Directeur de la photographie	Hadrien VEDEL
Montage	Gwen GHELID Clémence SAMSON Julien PAOLINI
Musique originale	DATA Pasquale FILASTÓ
Son	Nassim EL MOUNABBIH Alexis FAROU Jules POTTIER
Décors	Lisa PAOLINI
Costumes	Thomas FISHELSON
Maquillage - Coiffure	Anouk HAIF
Premier assistant réalisateur	Mathieu PEREZ
Régie	Sylvain JANNY
Directrice de production	Lucille HORDERN

SOCIÉTÉS DE PRODUCTION

La Réserve
Cousines et Dépendances
Charly's Films
Dinosaures
Sugar Mama Productions
Kallouche Cinema
French Flair Entertainment
S'Imagine Films

CRÉDITS PHOTOS

Irene Santoni et Alex Pixelle

